

JANVIER - FEVRIER
MARS 2017

Compagnie des écrivains de Tarn-et-Garonne

Maison de la Culture 82000 MONTAUBAN www.ecrivains82.com

" Certains mots sont probablement aptes à changer le monde, ils ont le pouvoir de nous consoler et de sécher nos larmes. Certains mots sont des balles de fusil, d'autres des notes de violon. Certains sont capables de faire fondre la glace qui nous enserre le cœur et il est même possible de les dépêcher comme des cohortes de sauveteurs quand les jours sont contraires.

JON KALMAN STEFANSSON (Entre ciel et terre, traduit de l'islandais, 2016)

Vous trouverez tout sur notre site

http://www.ecrivains82.com/

Prochaine réunion : samedi 21 janvier à 9h, salle de conférences de la Maison de la Culture (cf. p.2)

DES NOUVELLES

→ de « *Poètes à l'Ecole* »: Le n°40 d'automne 2016 a été consacré à Léo FERRÉ grâce à Elrik Fabre-Maigné. En principe les trois pour 2017 sont le poète **Eugène Guillevic** par Germinal Le Dantec (n° 41) ; **Glenmor**, auteur-compositeur interprète, par Pierre Desvergnes (n° 42) ; « **Enfance et Poésie** », réalisations collégiennes, par Émile Mottay (n° 43).

▶ d'« *Images et Visages de T&G* »:

Le tome 11 (Lafrançaise et de Molières) devrait paraître en fin d'année 2017. Une présentation du tome 10 se fera à la médiathèque de Grisolles le vendredi 13 janvier 2017 à 19h

• de « Montauban flamboyante et rebelle »:

L'ouvrage, couronné début mai par l'Académie des Jeux floraux continue à se vendre, à l'occasion des Salons et des expositions, comme celle des artistes indépendants, inaugurée le 8 décembre avec Jean Coladon, invité d'honneur.

DES ÉCHOS

- ▶ des *Lectures mensuelles* à Montauban (3ème mercredi du mois à 17h 30) :
- Le 19 octobre, chez *La femme renard*, Michel Gaubert a vivement intéressé un public conséquent (personnes venues de loin tout spécialement) en présentant Alice Munro.
- le 16 novembre, à la Cave à Lire Deloche, Geneviève Rouet a passionné son auditoire (comme toujours) avec la présentation d'Eugénie et Maurice DE GUÉRIN
- le 14 décembre, chez *La femme renard*, François Hernandez nous a entraînés en musique sur les pas de Maurice RAVEL qu'il a baptisé « l'orfèvre basque ».

▶ à Saint-Antonin Noble-Val (4ème mardi du mois à 18h au Capharnaüm) :

- le 27 septembre, François Hernandez a présenté Georges Moustaki
- le 25 octobre, Geneviève Rouet a évoqué Maurice et Eugénie DE GUÉRIN
- le 22 novembre, Pierre Desvergnes, Gérard Garric et Bruno De Brouard ont présenté des extraits de la correspondance entre PAGNOL et RAIMU

à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) :

- le 10 octobre, André Calvet a révélé « Moissac, une architecture musicale »

- 28 novembre, Geneviève Falgas a exposé « La vie quotidienne des gardes forestiers en forêt de Montech »
- du Dimanche des bouquinistes : dans le cadre des lettres d'automne, le 20 novembre, cela a permis à la Compagnie d'être présente à Eurythmie et de vendre (120 €).
- → de l'événement littéraire « les idées mènent le monde » à Pau : trois jours riches qui ont drainé 30 000 personnes sur le thème du progrès avec des conférences passionnantes des philosophes Luc Ferry, Raphaël Enthoven, Abdennour Bidar, Jean-Claude Monot, du paléoanthropologue Pascal Picq, des romancier Pascal Bruckner, Paule Constant, Bernard Werber, du biologiste Joël de Rosnay, des scientifiques Axel Kahn, Etienne Klein, des journalistes Laure Adler, Jean-François Kahn, de l'ancien ministre Thierry Breton, actuel PDG du groupe Atos, du comédien Jacques Weber, etc.

DES INFORMATIONS

- ▶ sur les prochaines <u>Lectures mensuelles</u> :
 - à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h30)
 - le 18 janvier, à la Cave à Lire Deloche, Emile Mottay présente Le brave soldat Chvéik de Jaroslav HAŠEK
 - le 15 février, chez La femme renard, Lean-Luc Nespoulous et Maurice Petit célèbrent Jean METELLUS
 - le 15 mars, à la Cave à Lire Deloche, Germinal ressuscite Boris VIAN
 - à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) :

Renseignements: B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi) L'association "**Mémoire et Patrimone Moissagais** » propose:

- le 23 janvier, Chantal Fraisse présente : le Tacuinum sanitalis ou "tables de santé"
- le 6 mars, Jean-Michel Garric dévoile le passé et le présent de l'abbaye de Belleperche
- à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Renseignements: Roger Beaumont (05 63 68 23 51) ou Le Capharnaüm (05 63 31 65 54)

- le 24 janvier : « La petite fille aux ballons » par Colette Berthès
- le 28 février : « Cavalier LUNEL de Montech » par Guy Astoul
- le 28 mars : « Hommages poétiques aux Poilus de T & G » par Norbert Sabatié
- ▶ sur notre A.G. du 21 janvier 2017 à 9h (salle de conférences de l'Ancien Collège).

Elle sera ponctuée d'intermèdes poétiques ayant pour thème : la nature. À 11h suivra le **récital poétique** des Baladins d'Icarie : **Le Chant des Brûlés** (chanson de geste pour Montségur et Puivert). Un apéritif amélioré offert par la Ville clôturera la séance. Il sera ensuite possible de prendre le déjeuner au Mercure (12 €), comme d'habitude.

▶ sur notre projet d'un *Florilège* de nos 25 ans : à paraître en janvier 2018. Y penser !

▶ sur l'Atelier d'écriture :

Il reprendra en salle 202 de la Maison de la Culture le vendredi 13 janvier de 18h à 20h, avec le projet d'organiser un stage de deux jours en février. Contacts possibles : Régis Granier (2ème et 4ème vendredi ; 06 65 33 71 49)

- ▶ sur le Concours de poésie : Marilène s'en occupe activement (information à la presse, envoi du règlement à 6 sociétés poétiques d'Occitanie, à l'Office du Tourisme, à « 7 à lire », aux lycées agricoles du T&G, aux établissements scolaires de l'académie de Toulouse, etc.
- ▶ sur des concours de poésie : demander le règlement à Croxibi BP 22 12170 Réquista (croxibi@wanadoo.fr) ; Autres : www.education.gouv.fr/cid56239/dis-moi-dix-mots.html
 - Jeux floraux du Béarn Floriane Cléry 28 rue Jeanne d'Albret 64230 Lescar (12 mars)

Nouvelles policières (de 18 à 25 ans max.) : nouvelles-noires-du-rail.e-monsite.com (30 avril) > sur le prix Nadal-Rey :

Comme tous les deux ans, chacun peut participer en envoyant un texte en français ou en occitan, de 3 pages maximum, en 3 exemplaires, dans le domaine de son choix (nouvelle, poésie, chanson, musique, BD) à l'adresse suivante : Prix Nadal-Rey Génération Mouvements 82, 180 avenue Marcel-Unal 82000 Montauban, avant le 1^{er} février. La cérémonie de récompense aura lieu le vendredi 24 février à 17h (auditorium Montauriol ou Esp. Augustins)

▶ sur les productions de nos membres :

Michel Ferrer: A l'envers des cimes, poèmes, Collection Franche Lippée, éditions Clapas Inadmissibles absolus, poèmes, Collection Encres Blanches, éditions Encres vives Elrik Fabre-Maigné: Le Chant des Brûlés / Lo Cant dels Cremats (Norbert Sabatié), éd. Cie Claire-Adélaïde Montiel: Parole de Seigneurs (roman, USA) voir aussi: www.m-e-l.fr/,ec,177

Autres sites à consulter : www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.sitew.fr ; www.editionsreciproques.org ; www. la-brochure.over-blog.com/ ; www.academiemontauban.fr ; www.sahtg.fr/

▶ sur notre partenariat avec Groupama :

Suite à notre rencontre du 25 novembre, un partenariat pour 2017 a été mis en place avec la caisse locale de Montauban. Une aide d'un montant de 500 € nous est allouée en échange de la parution de l'encart publicitaire avec leur logo sur nos dépliants et affiches.

sur des conférences à la Maison de la Culture :

Académie de Montauban (en principe 1er lundi du mois à 17h)

- 9 janvier : « Histoire et légende d'un patrimoine mondial, le Cadre Noir de Saumur » par Robert d'Artois
 - 6 février : « Les préfets de Tarn-et-Garonne pendant l'Occupation » par Geneviève Falgas
- 6 mars : « Félix Castan, hérétique, homme de culture » par Roland Garriques

Société Archéologique et Historique de T&G (2ème mercredi du mois à 17h)

- 11 janvier : Séance solennelle. « Aux débuts de la SATG » par Jean-Michel Garric
- 8 février : « Le château de Saint-Nicolas de la Grave » par Gilles Séraphin
- 8 mars : « Pompignan, vu au travers de ses notaires » par Jean-François Delord

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4ème mercredi 17h) :

- 25 janvier : « Beaucoup de bruit pour rien : 1621 » par Jean Luiggi
- 22 février : « Clément Marot » par Guy Vallespir
- 22 mars : « Catholiques et protestants à Mazamet » par Stéphanie Maffre

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30 Amis du Musée Ingres à Memo : 6 janvier 15h « L'or des Scythes » par Amélie Roptin-Neyron



Prix littéraires

Depuis la rentrée scolaire, nous assistons à la ronde des prix littéraires. Ils semblent très prisés par les écrivains qui, pour la plupart, travaillent dans l'ombre. Recherchent-ils la reconnaissance, la consécration, la gloire ou le profit ? Etre reconnu est capital car encourageant. Quel plaisir de sortir de l'ombre et de parvenir comme Philippe Delerm et Daniel Pennac à vivre de publications jusque là ignorées. Le cas de Françoise Sagan, célèbre à 17 ans avec son premier roman, est rare.

Les prix littéraires français et étrangers sont nombreux. Voyons seulement les plus côtés. Prestigieux, le **Nobel de littérature** récompense annuellement depuis 1901 un écrivain ayant rendu de grands services à l'humanité, selon le testament du chimiste suédois Alfred

Nobel. Il a été attribué le 13 octobre dernier au chanteur Bob Dylan pour avoir créé de nouvelles expressions poétiques dans la grande tradition de la chanson américaine. Ce prix est le mieux doté de tous : 10 millions de couronnes suédoises (1 126 000 €) jusqu'en 2012, et maintenant 8 millions de couronnes (900 000 €), loin devant le prix Cervantès (125 000 €) réservé aux hispanophones.

Citons maintenant le **Goncourt**, prestigieux non par le montant du chèque à la clé (10 €) mais par la perspective de ventes massives. Ainsi Pierre Lemaître, couronné en 2013 pour *Au revoir là-haut* (Albin Michel), en est déjà à 600 000 exemplaires imprimés et plus de 20 traductions. Beaucoup d'espoir donc pour Leila Slimani, couronnée le 3 novembre dernier pour son roman *Chanson douce* (Gallimard).

Que font les lauréats de ce chèque de 10 € ? Certains l'égarent comme Erik Orsenna, lauré en 1988 pour *L'exposition coloniale* (Seuil), ou Jean-Christophe Ruffin, pour *Rouge Brésil* (Gallimard, 2001), qui après l'avoir retrouvé en rangeant des papiers l'a scanné. Mathias Enard, auteur de *Boussole* (Actes Sud, 2015), et Lydie Salvayre, *Pas pleurer* (Seuil, 2014), ne l'ont pas encaissé. Patrick Rambaud, *La Bataille* (Grasset, 2017), l'a encadré et placé dans la maison normande qu'il a pu acheter grâce aux droits d'auteur.

On sait que deux écrivains ont encaissé ce chèque ; Pierre Amette, *La maîtresse de Brecht* (Albin Michel, 2013) et le Suisse Jacques Chessex, *L'Ogre* (Grasset, 1973), qui s'est particulièrement distingué dans la mesure où il a demandé un autre chèque pour le montrer à la TV et sans scrupule, après l'avoir exhibé, l'a également remis à la banque.

Ce chèque a-t-il toujours été aussi minime ? Pas du tout. A sa mort, en 1896, Edmond de Goncourt laissa un testament ayant pour exécuteur Alphonse Daudet, son ami qui, la même année, devait créer puis perpétuer une Société littéraire avec mission d'instituer un prix de 5 000 francs récompensant un ouvrage d'imagination en prose paru dans l'année. Ce fut la Société littéraire Goncourt ; elle délivra son premier prix en 1903 : 5 000 francs or qui, avec la dévaluation, se réduisirent peu à peu à 50 nouveaux francs en 1962.

Le chèque, tiré sur le compte de la Caisse des dépôts, était envoyé par la Poste et les laurés ne rencontraient pas forcément les jurés. Cela fait seulement dix ans qu'ils déjeunent ensemble chez Drouant où le chèque est remis en main propre et signé de la Société littéraire des Goncourt. Philippe Claudel a obtenu que le menu soit signé par les dix académiciens et il l'a affiché dans son salon à côté du chèque. Ces dix académiciens sont les suivants : Bernard Pivot, président depuis le 7 janvier 2014, Eric Emmanuel Schmitt, Didier Decoin, Paule constant, Patrick Rambaud, Tahar Ben Jelloun, Virginie Despentes, Françoise Chandernagor, Philippe Claudel, Pierre Assouline.

Quelques prix non cités précédemment :

Renaudot: Yasmina Reza, Babylone (Flammarion)

Femina: Marcus Malte, Le Garçon (Zulma)

Médicis: Steve Sem-Sandberg, Les Elus (R. Laffont)

Grand prix du roman de l'A.C. française (100 000 €) : Adélaïde de Clermont-Tonnerre,

Le Dernier des nôtres (Grasset)

Prix littéraire du Monde : Ivan Sablonka, Laëtitia ou la fin des hommes (Seuil)

Prix du roman FNAC : Gaël Faye, Petit Pays (Grasset) aussi Goncourt des lycéens

Prix Décembre (30 000 €): Alain Blottière, Comment Baptiste est mort (Gallimard)

Prix de Flore (6 100 €): Nina Yargekov, *Double nationalité* (POL) Prix Interallié: Serge Joncour, *Repose-toi sur moi* (Flammarion)

Les prix littéraires sont multiples et il en existe à tous les niveaux. En réalité, je ne crois pas qu'ils fassent courir les écrivains mais plutôt leurs éditeurs qui bâtissent ainsi leur réputation et leur fortune, après avoir encouragé, aidé, corrigé le poulain à potentiel.

Les écrivains s'expriment en général par besoin intérieur et non matériel. Comme tous les artistes, peintres, sculpteurs, musiciens, ils construisent une œuvre. Certes, il leur est agréable d'être reconnu, de recevoir un prix que certains refusent parfois. Dans ce domaine, tout devient irrationnel, surtout quand on remporte le Goncourt, reçoit un chèque de 10 € et fait dans la foulée des centaines de milliers de ventes.

ADIEU à

Nadal Rey

Après l'Ecole Normale de Toulouse, puis l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique de Paris et la Faculté de Lettres de Madrid, il est nommé professeur d'espagnol à Grenoble, aux classes préparatoires aux Arts & Métiers. Mais en 1939, la guerre arrivant, il est envoyé en Afrique : épisode narré dans le *Bataillon perdu*, titre d'un de ses nombreux ouvrages. C'est au Maroc qu'il passera la majeure partie de sa carrière (22 ans), terminant censeur. En 1973, l'âge de la retraite le fera revenir à Lavilledieu. On connaît Nadal écrivain : « *Ecrire c'est participer à la vie* », disait-il. Les titres de ses ouvrages : *Camins, L'Esclarida, La Canta de l'amor*. … traduisent l'amour de sa langue maternelle. Soucieux d'établir des relations intergénérationnelles, il a créé les clubs des aînés ruraux aux niveaux départemental, régional, national, international. Depuis vingt ans, un prix porte son nom, bien connu de notre Compagnie

Elie Baysse

Après des études supérieures, en philo notamment, à Lille et à Bordeaux, il a été contrôleur des services fiscaux, travailleur social à Marseille dans le secteur de l'immigration, puis contrôleur à la Poste de Montauban. Il s'adonnait à la lecture, au chant, à la poésie, se détendait avec le footing et le vélo, s'investissait à Montauriol Poésie et à notre Compagnie.

ÉCHOS POETIQUES...

Mon oubliée

Sous le voile organdi d'une lune farouche, J'ai caché mes regrets de n'avoir su t'aimer, Toi, Nature si belle, offerte sur la couche Que les ailes d'Avril feront bientôt germer.

Prends mon âme captive aux yeux de la rivière Où la nuit rafraîchit les divins oreillers. Ne plus être Narcisse admirant sa lumière M'ouvrira le secret des jours ensoleillés.

Je laisserai, demain, ces gants d'indifférence, Dans les paniers dorés que tresse le soleil, Pour toucher, attendri par cette délivrance, Du bout de mes pieds nus, ton éclat de vermeil.

Puis, doucement, viendra cette infinie extase Du dormeur grignotant, jusqu'au petit matin, Les miettes de ton rêve au miroir de topaze Qu'Éole fait tinter sous l'éventail mutin.

Recueillant, dans mon corps, ta parole sacrée, J'irai sur la colline user mes sabots gris, Et respirer ta peau que le ciel a nacrée. Les voix de la forêt peupleront mes écrits.

J'y conterai ta vie, ô déesse fragile; Revenu des vergers, mon regard chantera Les rimes des saisons, comme ton évangile Que je préserverai dans mon cœur angora.

Les chaumes d'or

Eh oui... les chaumes d'or

où fleurissent les roses

Et comme verts manteaux

les étés surannés...

disent la nostalgie

de ces maisons encloses

où bruissent les étés

avec toute amitié.

Elie BAYSSE

Marilène MECKLER (Ces lumineux voiliers de l'âme)

Toi, l'inconnu, mon frère

Des joies et des peines, j'ai vu passer les ans ; J'ai appris de la vie une leçon d'amour : Je reconnais un frère dans l'homme de toujours Et la paix est venue dans mon cœur tolérant.

L'enfant est mon miroir ; je me retrouve en lui. Il est ce que je fus ; je le protège et l'aide Et je voudrais qu'il fît ce que je n'ai pu faire ; J'entrevois l'avenir dans son regard qui luit.

Je pousse mes racines au terroir paternel; Je nourris mon présent des espoirs du passé; Le chemin apparaît dans les jours estompés Où l'homme tâtonnait vers son rêve éternel.

Je sais que l'homme seul n'est qu'un fétu de paille... Qu'il devient fil d'acier si à d'autres il s'unit. Aussi bien les années et leurs rudes batailles Ne font que renforcer mon amour de la vie.

Nadal REY (La Canta de l'amor)

Odorations adorées

Tous sens éveillés, je suis à l'affût, fine chasseresse... Du clair obscur sylvestre un serpent s'enfuit, un lièvre détale, des senteurs boisées crépitent, émanations de résine sous mes pas... Plus loin, les soupirs emmiellés des herbes fauchées montent des prés arasés. Je suis transportée à l'aube des temps. Pure griserie, native, fraîche, intemporelle!

Ainsi la brise de l'air du temps souffle tout au long des vies ses sensuels effluves plaisir. Senteurs mystérieuses, vous me lovez sur des jonques bariolées d'épices, émanations fugaces je voudrais vous capturer en flacons de cristal pour déboucher du rêve à l'envie...

Marie-France VAINGUER

TROIS PRODUCTIONS

IMAGES ET VISAGES DE T&G: TOME 10

Aux portes du Toulousain : 20 € (+ 5 € de port)
Compagnie des écrivains de T&G
Maison de la Culture 2 rue du Collège 82000 Mtb

LE DICTIONNAIRE des MONTALBANAIS

Illustres, méconnus, oubliés 25 € (+ port 5 €)

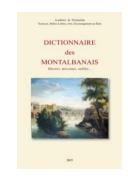
Académie de Montauban

Maison de la Culture 2 rue du Collège 82000 Mtb

▼ cf. www.lesuniversdecoladon.fr/







48 € (+ port 8 €)



